

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LALANDE-DE-POMEROL

L'église, édifée au début du XII^e siècle, est le seul témoin architectural d'une commanderie de l'ordre des hospitaliers de SAINT JEAN DE JÉRUSALEM (Chevaliers de Malte). Cet ordre, fondé à la fin du XI^e siècle, devait assurer l'hospitalité et la défense des pèlerins en Terre Sainte.

Un peu d'histoire



L'église, édifée au début du XII^e siècle, est le seul témoin architectural d'une commanderie de l'ordre des hospitaliers de SAINT-JEAN-DE-JÉRUSALEM (Chevaliers de Malte). Cet ordre, fondé à la fin du XI^e siècle, devait assurer l'hospitalité et la défense des pèlerins en Terre Sainte.

Pour entretenir une telle activité, les hospitaliers avaient besoin de revenus considérables. C'est la raison pour laquelle le grand maître de l'ordre envoya en Occident des chevaliers en vue d'administrer les dons que les seigneurs s'empressaient de faire à cet ordre charitable.

Les hospitaliers construisirent des églises, des hôpitaux, et s'attirèrent ainsi la reconnaissance du peuple.

Dans chaque région, les hospitaliers étaient administrés par des grands prieurés, eux-mêmes subdivisés en commanderies. C'est ainsi que dans notre pays Libournais fut créée en particulier la commanderie de POMEROL et de LALANDE.

A cette époque Lalande dépendait de la terre de Puynormand. Pour cela, Lalande est restée paroisse de la juridiction de Puynormand jusqu'à la révolution. Grâce aux libéralités des seigneurs de PUYNORMAND et de BARBANNE, la commanderie de LALANDE fut l'une des plus en vue de cette époque. Les églises de notre contrée ainsi construites par les hospitaliers étaient des monuments aux caractéristiques architecturales assez semblables.

L'église de Lalande de Pomerol

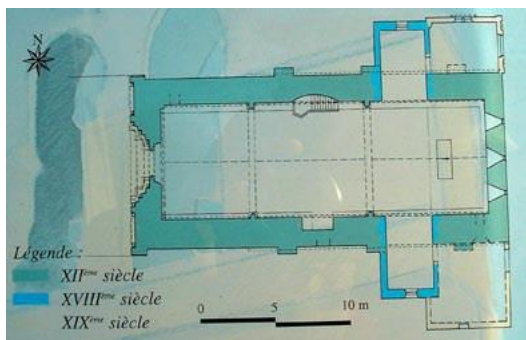


L'église a une nef de 6,30m de large et des murs épais de 1,35m. Simple rectangle à l'origine, deux chapelles latérales, dédiées à Notre Dame et St Sébastien, furent ajoutées en 1843.

Elle a été restaurée en 1871, en particulier sur sa façade ouest à deux étages, comportant de fausses portes au rez-de-chaussée et deux fenêtres jointes au premier étage, sous son clocher pignon à deux cloches dont les jambages accusent encore le roman. Les murs

intérieurs furent ornés de peinture en 1878.

Malgré l'adjonction des chapelles latérales et quelques modifications architecturales apportées au XIV^{ème} siècle, l'église SAINT JEAN-BAPTISTE DE LALANDE DE POMEROL reste l'unique église du Liboumais représentative du style de construction entrepris au début du XII^{ème} siècle par l'ordre des hospitaliers de SAINT-JEAN-DE-JÉRUSALEM.



Le plan de l'église romane rappelle les constructions hospitalières de la région, édifée dans un moyen appareil soigné. La nef rectangulaire de trois travées, voûtée en berceaux brisés sur doubleaux, possède des murs raidis de contreforts plats, couronnées en partie par une corniche sur modillons.

Un chevet plat au sommet terminé en pignon, percé d'un triplet aux fenêtres étroites et doublé de fenêtres hautes termine l'édifice à l'est

L'intérieur surprend par sa grande sobriété : les arcs doubleaux retombent sur de simples dossierets ou sont soutenus par des colonnes engagées.

Des chapiteaux à la flore stylisée possèdent des corbeilles ornées de palmettes renversées ressemblant à des fleurs de lys ou de feuilles lancéolées incisées, faisant le tour de la corbeille.



La façade occidentale surmontée d'un clocher mur comporte un portail à quatre voûtures entre deux fausses portes et une arcature haute de trois arcs.

Sa grande richesse décorative caractéristique de l'Ouest s'exprime dans des lignes de pointe de diamants des archivoltes sur les taillloirs, les chapiteaux à motifs végétaux mais surtout la voûture inférieure de la porte polylobée

Le clocher en arc brisé refait au XII siècle est surmonté de petites pyramides et d'une croix

Les chapelles latérales construites au début du XIII siècle communiquent avec la nef par des arcs en plein cintre.

À la fin du XIX siècle, l'église est restaurée : peintures murales dans la nef, sculpture de la façade occidentale. Deux nouvelles sacristies enserrant le chevet roman.